

GALERIES | EXPOSITIONS



John M. Armleder *Pruniers fleuris*, 2018

Galerie Almine Rech

John M. Armleder en éruption

Le plasticien suisse est un volcan en costume trois-pièces, un dandy qui a de la lave dans le sang. C'est du moins ce que laisse imaginer son exposition chez Almine Rech : John M. Armleder, qui échappe depuis quarante ans à toutes les définitions et toutes les catégories, livre ici des toiles éruptives. Dans le magma de la matière riche, torturée, il a conçu des mondes fourmillant de mille détails, et autant de nuances. Deux séries, réalisées dans l'année, sont dévoilées. L'une peinte à plat, où les pigments s'organisent en geysers. L'autre composée de façon traditionnelle, et laissant jouer tout son rôle à la gravité avec de beaux effets de coulure. Dripping, dégoulinements, textures... la modernité du XX^e siècle converse sur ces terres truffées de failles et de fissures, aussi chaotiques que stratifiées. Mais cette peinture cultivée se refuse à être bien éduquée. Jaillissant sur des murs peints, entre deux plantes vertes, elle est donc hasardeuse, hyperdense, trop pailletée, jonchée de toutes sortes de babioles empâtées dans les épais pigments. Des jouets, des pompons de métal, des confettis, tous échouent dans ce Yellowstone de l'abstraction, mi-ironique, mi-géologique. L'éruption était attendue, elle ne déçoit pas ! **E. L.**

«**John M. Armleder**» jusqu'au 28 juillet
64, rue de Turenne • 75003 Paris • 01 45 83 71 90 • www.alminerech.com

GALERIE ALMINE RECH

64, rue de Turenne | 75003
01 45 83 71 90 | alminerech.com

John M. Armleder

Jusqu'au 28 juillet

Né à Genève en 1948, John M. Armleder se plaît à réactualiser des formes employées par ses prédécesseurs, en un vaste maelström truffé d'ironie. Des carrés de couleur qui rappellent Mondrian, du dripping de peinture hérité de Jackson Pollock, ou dans le travail de déstructuration de motifs géométriques, un style superbement pluriel et sarcastique.